

**ELDORADO  
MAXI  
MUM**

*Nouvelles typologies de l'eldorado contemporain\**

**21 SEPTEMBRE -  
6 OCTOBRE 2013**

**HALL DES CHARS, STRASBOURG**

\* Une exposition des Commissaires Anonymes

# QUELS LIEUX EXCITENT ENCORE LES IMAGINATIONS ?



*« Quelque part, dans la grande forêt, au lac de Guatavita (près de Bogotá, en Colombie), les Indiens chibchas pratiquent chaque année une cérémonie qui excite les imaginations et aiguise les appétits : couvert de poudre d'or, le monarque s'immerge dans le lac tandis que ses sujets y jettent des trésors pour honorer le dieu Soleil. »*

A l'écoute d'un tel récit, explorateurs et conquistadors du monde entier se donnèrent les moyens d'accéder à cette cité d'or. Que s'imaginaient-ils ? Si la quête de l'Eldorado amène à la conquête d'un territoire, elle semble être avant tout poussée par la concrétisation d'un rêve et la poursuite d'un espoir.

Aujourd'hui, l'épopée des conquistadors est bien lointaine et l'or vient à manquer. La richesse n'est plus dorée. Elle n'a plus de lieu, elle est diffuse, parfois virtuelle. Des dizaines de gens traversent la mer Méditerranée, prêts à tout reconstruire de l'autre côté. A quoi ressemble l'Eldorado qui se dessine dans leur tête ? Ici, l'Eldorado c'est un cinéma à Ornans, à Dijon, une discothèque à Agen, un bar à Cherbourg, un traiteur à Orléans, une chèvrerie à Indevilliers... Peu importe la réalité, si les histoires qui s'y racontent nous permettent d'avancer. Nous faisons le pari que les Eldorados contemporains sont de petites utopies qui trouvent leurs lieux dans chacune de nos villes, à la place que nous voulons bien leur donner. Cherchons les trésors à proximité. Tous les fantasmes sont de mise pour les inventer, toutes les ruses requises pour les fomenter.

Le fantasme de l'Eldorado est une force intime d'imagination qui pousse à réagir à une situation vécue comme insatisfaisante. Les actions entreprises sont souvent aussi constructives que destructives, aussi violentes qu'intenses, aussi contradictoires que rationnelles. Mais les conditions de vie que mettent en évidence l'Eldorado résident dans les convictions et dans les tactiques de résistance qu'elles induisent. En effet, les lieux qu'il génère s'opposent à ceux qui les entourent, les idées et les pratiques qu'il suggère sont intempestives.

**ELDORADO MAXIMUM** aborde l'ambivalence du fantasme, de la richesse et de la conquête. Ces notions primordiales dans le fonctionnement de la société nécessitent d'être aujourd'hui reconsidérées de manière très concrète pour comprendre tant leur caractère pernicieux que leurs potentiels moteurs. Le fantasme est une représentation personnelle imaginaire dont nous pouvons nous servir pour construire la réalité d'un quotidien partagé plus léger. La richesse prend différentes formes (les services, la santé, le temps, l'amitié, les biens, la liberté, etc.) que l'on peut apprendre à mettre en valeur pour relativiser l'hégémonie de l'argent. La conquête à l'ère d'internet et des réseaux internationaux met de nouveaux mondes à notre portée. Surfons aux grès des intuitions au risque de l'inconnu.

# INSPIRATIONS HÉTÉROTOPIQUES

En 1967, dans son texte *Des espaces autres, Hétérotopies*, Michel Foucault définit les hétérotopies comme des «contre-espaces», des «utopies localisées», des «espèces de contestations à la fois mythiques et réelles de l'espace où nous vivons». Elles étaient alors des failles symptomatiques dans le système surdéterminé des espaces de pouvoir.

Plus récemment, Hakim Bey, écrivain anarchiste américain inspiré par les réflexions situationnistes, esquisse dans son analyse des *Zones Autonomes Temporaires*, «les utopies pirates». Matérielles et virtuelles, le plus souvent illégales, ses entités autonomes fonctionnent en opposition aux organisations totalisantes (de la monarchie au capitalisme) dans lesquelles certains individus ne trouvent pas leur place.

Nourrie de réflexions théoriques comme celles citées dessus et d'expériences de terrain, notre recherche s'étendra sur plusieurs années, sous différentes formes mixtes de rencontres, performances, workshops, expositions et publications... L'exposition présentée à Strasbourg en septembre 2013 au Hall des Chars s'intitule «*ELDORADO MAXIMUM, nouvelles typologies de l'eldorado contemporain*».

## UN ESPACE D'INNOVATION SOCIALE ET ARTISTIQUE

Si la culture se développe dans de tels endroits, de telles situations, c'est en partie du fait que les connaissances et les expériences la constituent autant qu'ils la remettent en cause. La culture comme espace d'altérité doit pouvoir confronter les désirs et les pratiques de chacun. Le projet Eldorado Maximum, en tant qu'espace d'innovation sociale et artistique éphémère et nomade, et les rencontres auxquelles il donnera lieu, incarneront les précieux rapports de force entre la connaissance et l'empirisme, entre la théorie et la pratique.

Cette exposition constitue la première étape d'une recherche sur les représentations contemporaines de «l'Eldorado», qui a pour but d'établir une redéfinition des conceptions de cette quête initiatique des lieux idéaux et fantasmatiques.

## L'INVENTION DE NOUVEAUX MODÈLES DE VIE

Le terme «eldorado» utilisé chaque jour dans les titres de presse, connote aujourd'hui l'argent et le lieu de sa concentration éphémère. Pourvu d'une histoire ancienne touchant de nombreux groupes humains à différentes époques, ce mythe fondé d'aventures mi-rêvées mi-réelles semble pourtant pouvoir inspirer la création de nouveaux imaginaires collectifs, l'invention de nouvelles formes de culture commune et la construction des lieux pouvant leur donner une réalité.

Eldorado Maximum présentera des initiatives concrètes, alimentées du même feu par l'imagination, l'utopie et l'espoir. L'objectif sera de mettre en évidence la surenchère de fantasme, de richesse et de conquête de notre société et de voir comment ces conceptions viennent à être reconsidérées, détournées et appropriées au profit de nouveaux modèles de vie.

# L'EXPOSITION

## Nouvelles typologies de l'eldorado contemporain

Le point de départ de cette exposition est une collection de titres de presse francophones employant le terme «eldorado», recollée grâce au système de «Google Alerts» quotidiennes. La collection a été débutée le 1er janvier 2013.

Notre postulat pour l'exposition est de considérer cette quête obsessionnelle d'objets, de lieux et de moyens lucratifs que les mass médias tentent de nous inculquer chaque jour et de la confronter à des initiatives artistiques reflétant une redéfinition de la conception du terme Eldorado.

## CESSEZ DE L'ATTENDRE OU MÊME DE LE CHERCHER, IL EST À RÉINVENTER !

### **L'INDE, LE NOUVEL ELDORADO BEAUTÉ**

<http://obsession.nouvelobs.com/>  
le 22/05/13

### **Le Nigeria le nouvel eldorado du champagne**

<http://www.lunion.presse.fr/>  
13/05/13

### **Le financement alternatif: nouvel eldorado des assos étudiantes?**

<http://www.etudiantsetdeveloppement.org/>  
08/04/13

### **La Chine, un Eldorado difficile d'accès pour l'industrie du cinéma**

<http://www.leparisien.fr/>  
le 24/05/13

### **Art Dubai : le nouvel eldorado de l'art contemporain**

<http://www.francetv.fr/>  
22/03/13

### **Pourquoi la France est le nouvel eldorado chinois**

<http://www.francetvinfo.fr/>  
08/03/13

### **Le porno : nouvel eldorado de la Grèce**

<http://mctv.fr/>  
28/02/13

### **Thaïlande, eldorado ou mirage ?**

<http://programme-tv.nouvelobs.com/>  
24/02/13

### **eBay, le nouvel eldorado... des possesseurs de lasagnes au cheval ?**

<http://lesmoutonsenrages.fr/>  
16/02/13

### **L'Alsace, eldorado de la géothermie ?**

<http://www.dna.fr/>  
13/02/13

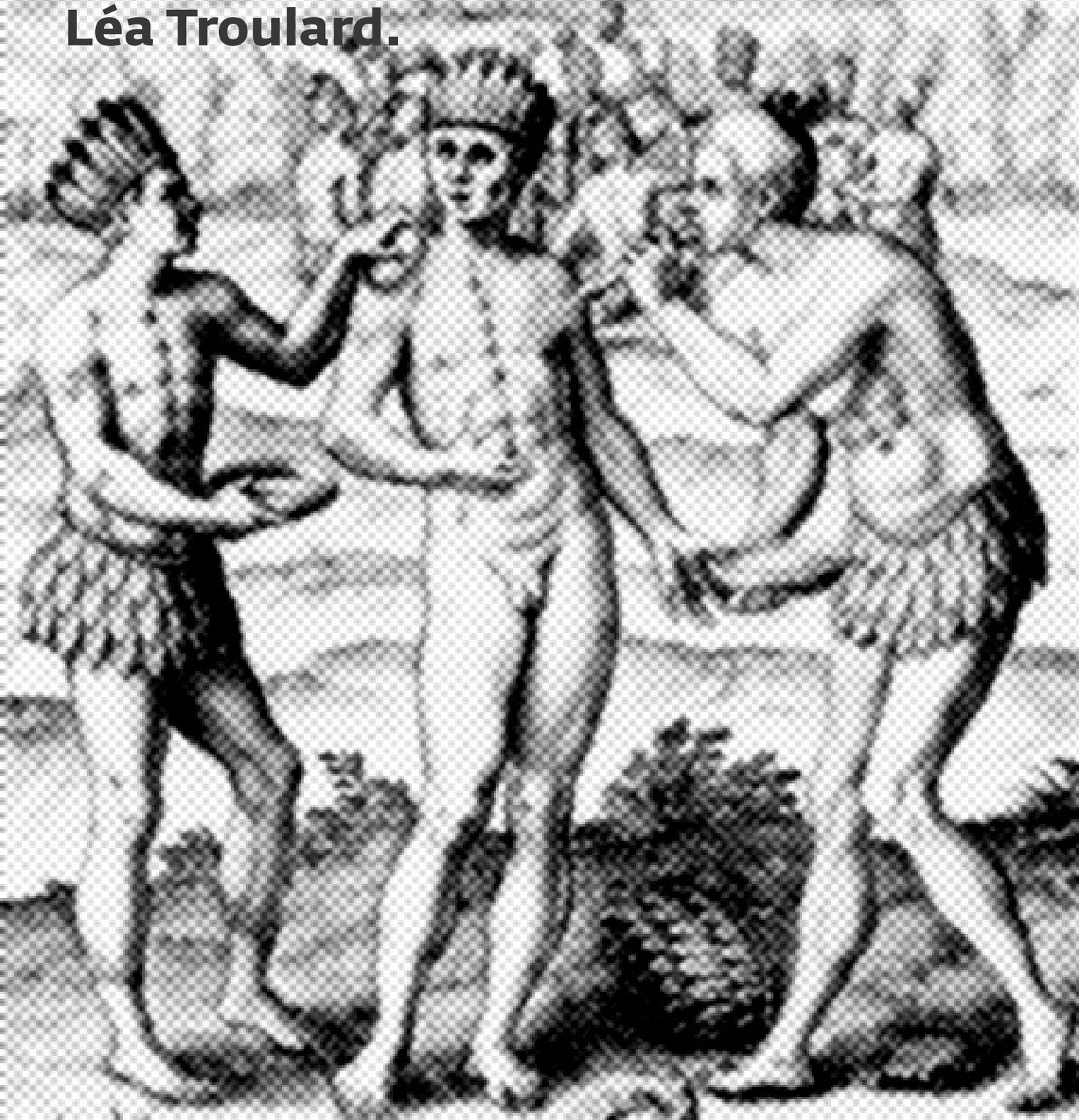
### **L'espace, nouvel eldorado pour l'or**

<http://www.metronews.fr/>  
01/02/13

...

# ARTISTES IMPLIQUÉS

**Etienne Boulanger, Bureau d'études,  
Collectif EXYZT, Léo Delafontaine,  
Alain Della Negra & Kaori Kinoshita,  
Julia Moroge, Jean-Sébastien Tacher,  
Léa Troulard.**



# ETIENNE BOULANGER

Né en 1976 et décédé en 2008

[www.etienneboulanger.com](http://www.etienneboulanger.com)

Etienne Boulanger a développé un travail artistique basé sur la réappropriation de zones transitoires. Ses actions consistaient en des interventions parasites et furtives dans l'environnement urbain, et des installations éphémères dans des galeries ou des institutions. Artiste nomade, il a arpenté les villes emblématiques de la métropolisation, telles que Berlin, Pékin, Shanghai, Tokyo ou New York. Il y a repéré les interstices, les friches, et les espaces résiduels pour les investir par une habile stratégie de camouflage. Ses œuvres, réalisées in situ, ne se situent pas dans une logique de reproduction ou de production d'objet : par des interventions temporaires et des occupations clandestines de ces lieux, il a cherché à poser un regard critique sur notre environnement, en s'adressant par un activisme discret aux autres usagers de ces espaces. Etienne Boulanger utilisait un grand nombre de médias pour garder trace de son travail, du repérage au résultat de ses actions : la photographie, les diapositives et la vidéo mais aussi photocopies, dessins, plans, cartes et autres écrits qu'il présentait lors d'expositions sous formes de dispositifs d'archivage.

Pour l'exposition ELDORADO MAXIMUM, nous souhaitons rendre compte des pratiques «pirates» initiées par Etienne Boulanger en présentant une série de documents-témoins relatant plusieurs actions et performances qu'il a réalisé. Pour cela nous travaillons en collaboration avec l'association Etienne Boulanger qui a pour objet la conservation et la diffusion de l'oeuvre de l'artiste.



# BUREAU D'ÉTUDES

Vivent et travaillent à La Mhotte, Allier

[www.bureaudetudes.org](http://www.bureaudetudes.org)

Le duo d'artistes Bureau d'études représente les systèmes économiques, politiques et sociaux contemporains par la production et l'édition de cartographies. Ces analyses graphiques, chaque fois centrées sur la dénonciation d'un réseau d'influences, s'inscrivent dans une recherche globale sur la représentation des effets collatéraux du capitalisme libéral. Parallèlement à ce travail de cartographies imprimées et mises en espace, Xavier Fourt et Léonore Bonaccini expérimentent l'établissement de contre-systèmes à l'échelle macroscopique. En 2009, ils font le choix de s'impliquer dans le développement d'un nouveau modèle à la dimension d'une communauté humaine. La ville ne semblant pas satisfaire les conditions propices aux premières esquisses du projet, ils s'installent à la Mhotte, une ferme de l'Allier devenue en 1991, société civile agricole. Ils collaborent avec un groupe d'habitants sur un lieu d'expérimentations économiques, sociales et culturelles intitulé **Le champ des possibles** et ce sera précisément de ce projet dont il sera question dans l'exposition.



# LÉO DELAFONTAINE

Né en 1984, vit et travaille à Paris

[www.leodelafontaine.com](http://www.leodelafontaine.com)

Léo Delafontaine s'intéresse à la photographie documentaire, sans se soucier de la documenter. Pour l'exposition, il présentera une série de photographie intitulée **Micronations**.

Suivant une démarche anthropologique intuitive, il a parcouru durant six mois douze des micronations les plus manifestes du monde. Une série de photographies documente chaque lieu avec l'oeil complice de celui qui devint membre, citoyen ou ressortissant le temps d'un séjour dans chacune de ces micronations. Ces photographies révèlent justement l'équilibre fragile entre le folklore et l'idéologie, l'illusion et l'ironie, l'authenticité et la mise en scène.



## LES CONFETTIS DU MONDE



Etats, sanctuaires ou lieux imaginaires, idéologiques ou documentaires, les « micronations » ne dépendent à aucun modèle. Ces bouts de terres créés par des farfelus ou les « entrepreneurs », les « chefs d'état », les « philosophes » et les « entrepreneurs » : gouvernants, conseillers et résidents d'opinion.

Six cents confettis sont recensés à travers la planète. Répartis en « Département des micronations unies », ils forment des continents et se réunissent pour des « Jeux olympiques ».

Deux ans durant, le photographe Léo Delafontaine a parcouru cette arborescence de monde. Avec un regard tendre et direct, il a voulu rendre leurs rêves à ces micronations en quête d'une place à part.

Récit photo de  
Léo Delafontaine

## LES CONFETTIS DU MONDE

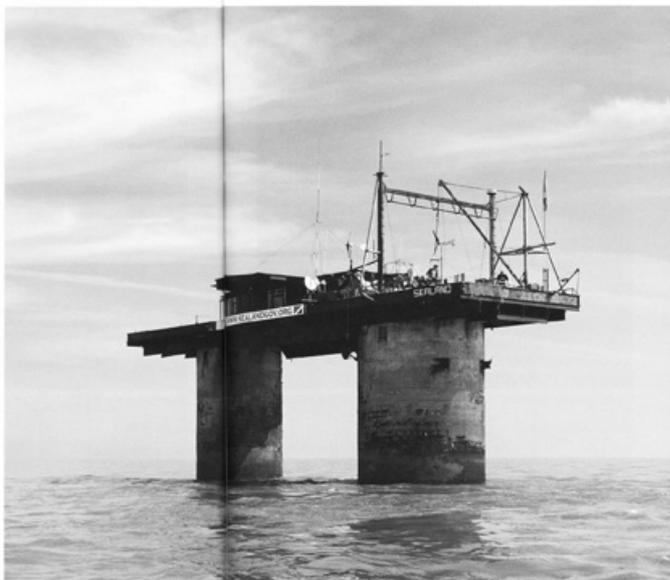
### LA PRINCIPAUTÉ DU SEALAND

Angleterre - 2,22 km<sup>2</sup>  
Située au large de la côte sud de l'Angleterre, dans les eaux internationales, la plate-forme a été construite pendant la Seconde Guerre mondiale pour protéger les mines au large allemands. Abandonnée, elle est reprise en 1967 par son ancien major de l'armée britannique, Paul de Bono, qui s'est déclaré « roi », et déclare l'indépendance.



« Prince du Sealand » depuis 1999, Michael Bates, le fils du fondateur a transformé la plate-forme en hébergement de services internet et de sites tentaculaires. »

« Le prince vit avec sa famille sur le continent d'où il vend timbres et passeports du Sealand. Il a essayé de faire de la principauté un paradis fiscal. Après avoir mis six mois à répondre à mes e-mails, il m'a fait passer un visa de plusieurs semaines d'attente pour accéder à ses terres. Un ami lui a guidé les lieux. »



# ALAIN DELLA NEGRA & KAORI KINOSHITA

*Né en 1975, vit et travaille à Paris*

La question de la voix occupe une place centrale dans les productions d'Alain Della Negra. Artiste et documentariste, il collabore avec Kaori Kinoshita depuis la vidéo intitulée *Neighborhood* en 2005. Leur collaboration questionne, entre autres, les liens qu'entretiennent les individus avec leurs doubles virtuels ou avatars. Les courts-métrages « *Newborns* » (2007) et « *The den* » (2008), les installations vidéo « *La tanière* » (2009) et « *Life* » (2009), le long-métrage documentaire « *The cat, the reverend and the slave* » (2009) explorent cette question sous différents angles.

Nous souhaitons intégrer la projection du film de Kaori Kinoshita et Allain Della Negra « *The cat, the reverant and the slave* » dans dans le programme de l'exposition *ELDORADO MAXIMUM*.



# COLLECTIF EXYZT

Né en 2003, vivent et travaillent entre Paris, Londres et Berlin

[www.exyzt.org](http://www.exyzt.org)

Né à l'initiative de cinq architectes, EXYZT constitue aujourd'hui une plateforme de création pluridisciplinaire regroupant une vingtaine de personnes : architectes, graphistes, vidéastes, photographes, dj, botanistes, constructeurs. Chaque intervention du collectif s'inscrit dans une temporalité et dans un territoire déterminé, prenant souvent la forme d'installation temporaire. Les projets d'EXYZT partent de la spécificité du site, le contexte devenant support pour le projet. En fonction des projets, EXYZT mobilise tout ou partie de ses membres et tisse de nouveaux liens avec les acteurs sur place, formant ainsi des communautés d'action, des cadres de vie et d'échange.

*« Action, vie et échange » sont les trois mots clés pour aborder l'approche du collectif. Concevoir une architecture à travers l'action ou des actions, charger l'architecture de la vie, d'usages multiples et divers et utiliser l'architecture même comme médium afin de promouvoir des rencontres et de l'échange.»*

## **CASA DO VAPOR**, Cova do vapor, Almada, Portugal

Le quartier Cova do Vapor (le creux de vapeur) regroupe une petite communauté de pêcheurs depuis 1940. Situé sur un bras de l'Estuaire du Tejo face à l'océan Atlantique, Actuellement, Cova do Vapor est en situation de légalité précaire car faisant pourtant partie du domaine public maritime de Lisbonne, la ville ne reconnaît pas sa présence et ne soutient pas son développement.

Le projet de *Casa do Vapor* consiste en un chantier collaboratif de construction d'un espace public commun. Ses objectifs sont le développement de la communauté d'habitants, le croisement des cultures et l'échange des compétences. Une programmation est prévue pour l'été 2013 mixant expérimentation architecturale, sociale et artistique afin de stimuler l'économie locale, l'auto production et le développement de réseaux alternatifs. Dans l'exposition *ELDORADO MAXIMUM*, nous rendrons compte du projet Casa do Vapor et de la résidence que *Les commissaires anonymes* feront au mois de juillet à Cova.



# JULIA MOROGE

*Née en 1988, vit et travaille à Strasbourg*

[www.juliamoroge.fr](http://www.juliamoroge.fr)



# LÉA TROULARD

*Née en 1989, vit et travaille à Paris*

[www.cargocollective.com/leatroulard](http://www.cargocollective.com/leatroulard)



# JEAN-SÉBASTION TACHER

Né en 1980, vit et travaille à Paris

[www.jeansebastientacher.com](http://www.jeansebastientacher.com)

Il collabore avec les collectifs baoum\*, Pied la biche, Les fruits de la passione.

Nous invitons Jean-Sébastien Tacher à incarner le personnage de l'explorateur, du chercheur d'or. Son intervention pourra être envisagée comme une poursuite de son travail de sculpture et de performance mené en Chine il y a quelques mois sur la figure d'Anatole Forestier.

Mais où avez-vous donc dégoté ce phénix du notariat, cette perle rare, Monsieur Anatole Forestier ? NOVEMBRE 2012. Je pars pour trois mois en Chine, bien décidé à approfondir la sculpture en bois. À peine arrivé sur place : SURPRISE ! Il n'y a plus de bois. Enfin le peu qui reste est importé ou protégé. Je décide alors d'aller apprendre à travailler le bambou dans les villages et par la suite je réaliserai une scène en bambou et un trône-phénix. Au passage, je manque de me couper le définitivement l'index gauche avec la terrible hache à bambou. Puis, une grave infection au genou droit, m'obligera à me confectionner une jambe en bambou. Heureusement le pire n'arrive pas. La médecine chinoise vient à bout de mon mal et la jambe de bambou finira comme simple accessoire de ma performance.

La performance relate un épisode de la vie d'Anatole Forestier, qui comme son nom l'indique est un travailleur du bois. Ses pérégrinations vers l'orient vont lui faire affronter les pires épreuves de la vie ; la soumission ; le quiproquo ; la guigne ; la tragédie.

Texte de présentation du projet issu du site internet de JS Tacher





# LE LIEU : *le Hall des chars*

Ancien bâtiment industriel, Le Hall des Chars est aujourd'hui un complexe culturel multidisciplinaire. Situé en face des salles de concert de La Laiterie et à proximité de la gare, c'est l'un des lieux culturels les plus atypiques de Strasbourg. Espace d'exploration artistique ouvert aux démarches émergentes, il accueille de propositions qui mélangent les genres, les disciplines et les publics (danse, théâtre, arts sonores, graphisme, performance, musique, poésie sonore, ateliers de pratique artistique).

[www.halldeschars.eu](http://www.halldeschars.eu)



**10 Rue du Hohwald, 67000 Strasbourg**

# RDV PUBLICS !

**HORAIRES D'OUVERTURE :**

**du mercredi au dimanche de 14h à 19h**

**buvette sur place**

**samedi 21 septembre à 18h : VERNISSAGE**

en présence des commissaires et des artistes

(imaginaires excités et appétits aiguisés garantis!)

**dimanche 22 septembre à 16h :** Visite de l'exposition par Les commissaires anonymes

**dimanche 29 septembre à 16h :** Visite de l'exposition par Les commissaires anonymes

**jeudi 3 octobre à 19h :** Projection du film *Indiani* de Léa Troulard,  
suivi du film *The cat, the Reverend and the Slave* d'Alain della Negra  
et Kaori Kinoshita, en présence des artistes  
(gourmandises offertes)



# ILS NOUS SOUTIENNENT DANS NOTRE QUÊTE D'ELDORADO



## Contact:

Mathilde Sauzet  
Les commissaires anonymes  
17 rue de l'argonne  
67000 Strasbourg

+33(0)3 88 222 979  
+33(0)6 95 96 99 31  
lescommissairesanonymes@gmail.com  
[www.lescommissairesanonymes.fr](http://www.lescommissairesanonymes.fr)